

as, tout droit à
tentions : si tu
tions seront de
ant par Marie,
par conséquent
et très-dignes

e violence pour
t fais : dis et fais
rie a eue sur la
ra avec le temps;
petite esclave,
ports, les joies,
prends pour toi
nts, de distrac-
e; dis : Amen,
ma Maîtresse,

ore de te tour-
de la douce pré-
ton intérieur;
; et quand Dieu
e miséricorde, il
elle n'est fidèle
e malheur t'ar-
s amende hono-

afinement plus
s, si tu es fidèle
de richesses et

de grâces en cette pratique, que tu en seras surprise et toute remplie d'allégresse. Travaillons donc, chère âme, et faisons en sorte que, par cette dévotion fidèlement pratiquée, l'âme de Marie soit en nous pour glorifier le Seigneur, que l'esprit de Marie soit en nous pour se réjouir en Dieu son Sauveur. Ce sont les paroles de saint Ambroise : "*Sit in singulis anima Mariæ ut magnificet Dominum, sit in singulis spiritus Mariæ ut exultet in Deo.*" Et ne croyons pas qu'il y eût plus de gloire et de bonheur à demeurer dans le sein d'Abraham, appelé le Paradis, que dans le sein de Marie, puisque Dieu y a mis son trône. Ce sont les paroles du savant abbé Guerric : "*Ne credideris majoris esse felicitatis habitare in sinu Abraham qui Paradisus, quàm in sinu Mariæ in quo Dominus posuit thronum suum.*"

Cette dévotion, fidèlement pratiquée, produit une infinité d'heureux effets. Lorsque la vie de Marie est bien établie dans une âme, ce n'est plus en quelque sorte l'âme qui vit, c'est Marie qui vit en elle : l'âme de Marie devient son âme, pour ainsi dire. Or, quand, par une grâce ineffable mais véritable, la divine Marie est Reine dans une âme, quelles merveilles n'y fait-Elle point ? Comme Elle est l'ouvrière des grandes merveilles, particulièrement à l'intérieur, Elle y travaille en secret, à l'insu même de l'âme, qui, par la connais-